



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT: \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire: FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

SOMMAIRE

Causerie Agricole: De la destruction et l'assolement des terres qui sont en prairies ou en pâturages.

Revue de la Semaine: Adresse des représentants des différents pays de l'Europe et de l'Amérique, à Notre Saint-Père le Pape, en audience solennelle le 22 mars dernier; réponse du Saint-Père.—Un contraste entre la vieille Europe et les vastes régions de l'Inde Anglaise, au point de vue religieux.—Témoignage d'approbation accordé par Notre Saint-Père le Pape, à M. R. P. Vallée, rédacteur du *Courrier du Canada*.

Sujets divers: Comité de la Protection Agricole; renseignements donnés à ce Comité, par M. P. B. Benoit, député de Chambly, le Cercle Agricole de St. Michel Archange et la Société d'agriculture de Verchères.

Petite chronique: Amendements faites à la loi de chasse en cette Province.—Ordre en Conseil du Gouvernement Fédéral pour restreindre l'importation des bestiaux.—Prix des marchés de Québec, Montréal, Iberville et Sherbrooke.

Recettes: Boulettes de viandes cuites.—Soupe aux choux au petit salé.

CAUSERIE AGRICOLE

DE LA DESTRUCTION ET DE L'ASSOLEMENT DES TERRES QUI SONT EN PRAIRIES OU EN PATURAGES.

[Suite]

L'époque la plus convenable pour le défrichement des prairies avec le charrua est en été, si l'on veut semer en automne, ou détruire beaucoup de racines traçantes, par-

ce que les labours répétés dans cette saison sont le meilleur moyen pour les détruire et pour composer le gazon; c'est en automne, si l'on veut semer au printemps, parce que les gelées de l'hiver détruisent une grande partie du gazon qui n'a pu être enfoui, et la terre se trouvant ainsi ameublie par la même cause, se prête beaucoup mieux aux opérations aratoires subséquentes.

Dès que la chaleur n'est pas à 10 degrés au-dessus du point de congélation du thermomètre de Réaumur, l'herbe pourrit difficilement, et elle ne pourrit point du tout, si la chaleur n'est que de 2 à 3 degrés, parce qu'il n'y a point alors de fermentation, et sans fermentation point de putréfaction.

C'est d'après cela que lorsque le premier labour n'a pu être fait, comme cela arrive souvent en défrichant les prairies, à une époque où une chaleur assez forte ait pu décomposer le gazon, il y a généralement de l'inconvénient à donner plusieurs labours, au lieu de se borner au premier, parce que les derniers ne font autre chose que ramener à l'atmosphère la couche gazonneuse intacte ou peu décomposée, et qu'il en résulte toujours les plus grands inconvénients.

Revenons maintenant à l'assolement des prairies ou des pâturages qui ont été détruits.

Quelque moyen qu'on ait employé pour détruire une prairie ou un pâturage, et pour en décomposer le gazon, la terre y est généralement douée d'une grande fertilité, résultante de l'accumulation des débris végétaux qui ont dû s'amasser tant que l'herbe y existait, ainsi que de l'effet de son défrichement; elle est également assez nette de semences nuisibles aux récoltes, qui ont été détruites en grande partie par le séjour de l'herbage, et elle est encore